

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

La mise en garde de Lambert Noël Matha aux policiers !

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

À la veille des festivités du 17-Août, marquant le 62e anniversaire de l'accession de notre pays à la souveraineté internationale, le ministre d'État, ministre de l'Intérieur, Lambert Noël Matha, a adressé hier à la Fopi, une sévère mise en garde à l'ensemble des Forces de l'ordre et de sécurité lors d'un rassemblement général. Sur un ton ferme et sans tabou, le "premier flic" du pays a invité ces derniers à faire preuve de rigueur et de discipline dans l'exercice de leurs fonctions au quotidien. "Investies d'une mission de service public, essentiellement orientée autour de la protection des biens et des

personnes, les Forces de police nationale (FPN) constituent l'un des maillons structurants de notre République. C'est donc à raison qu'on peut exiger d'elles, un professionnalisme de tout instant et des comportements vertueux, pour l'ensemble de ses personnels, reflet de la légitime fierté d'appartenir à ce Corps d'élite", a souligné le membre du gouvernement.

Reconnaissant le rôle primordial de ces forces de polices, il a précisé que "l'on a pu relever en cohérence avec cette assertion que les Forces de police nationale se sont révélées et se révèlent à la hauteur des missions sensibles qui leur ont été assignées. Nous citerons, la pandémie de Covid-19, pendant laquelle vous avez su dans l'ensemble, effi-

cacement contribuer aux côtés d'autres forces à la lutte contre la propagation de ce fléau, même si celui-ci est toujours présent (...)". Toutefois, souhaitant une police saine, et mettant en exergue la politique du chef de l'État Ali Bongo Ondimba, ce dernier a rappelé des faits moins reluisants. "Si cette énumération non exhaustive des actes méritoires inscrits à votre actif peut légitimement être reconnue au plus grand nombre d'entre vous, il n'en demeure pas moins malheureusement que le constat froid fait des actes posés par certains d'entre vous, m'amène au regret de pointer que des pratiques éhontées essentiellement motivées par l'appât du gain, ternissent l'image de toute la corporation".



Le ministre d'État, ministre de l'intérieur, Lambert Noël Matha lors de son adresse

Police : bouter les brebis égarées hors de la bergerie

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

CONSIDÉRÉES comme le corps d'élite dont toute nation peut exhiber fièrement ses démembrés, les Forces de police nationale sont de plus en plus mises à l'index. La faute à des pratiques peu orthodoxes qui entachent leur image. Des faits devenus récurrents qui ont amené le ministre d'État, ministre de l'intérieur, Lambert-Noël Matha, à mettre en garde les brebis égarées qui sévissent dans la bergerie.

Ayant pour mission de protéger les populations au quotidien, bon nombre de ces derniers se démarquent par des agissements répréhensibles par la loi. Pour preuve, alors que par une note de service référencée n° 026/PPL/DVP/CAB-CE le directeur de la Voie publique, le commandant Nestor Ngoyabi, avait informé son personnel de l'interdiction jusqu'à nouvel ordre des contrôles routiers, des agents véreux continuent de sévir dans les rues de la ca-



Une vue des Forces de police nationale

pitale gabonaise. "Aucun paiement d'amende ne doit s'effectuer sur la voie publique. Tout contrevenant qui outrepassera cette mesure, sera passible de poursuites judiciaires pour corruption active, comme le sera l'agent verbalisateur pour corruption passive, conformément aux articles 144 et 146 du Code pénal gabonais", indique une note de la Préfecture de police de Libreville datant de 2018. Devant s'identifier au principe d'éthique et de déontologie re-

connu par leur profession, ces derniers se manifestent encore aujourd'hui par des comportements délétères qui gangrènent les rangs, écument les quartiers au moyen d'actes divers d'exactions. "J'en veux pour preuve, a dit Matha, les phénomènes de racket, d'intimidation, d'abus d'autorité, de violences et de voies de faits qui, chaque jour accroissent le seuil de méfiance, d'inconsidération, voir d'animosité de certains de nos concitoyens à l'égard de la police".

LD: Nzouba Ndama en "éveilleur de consciences" à Okondja

J.K.M
Libreville/Gabon

À la tête d'une importante délégation, le président du parti Les Démocrates (LD), Guy Nzouba Ndama, a entamé, hier, par Okondja, sa tournée politique dans la province du Haut-Ogooué. Occasion pour lui de délivrer "un message d'espoir et d'espérance" à ses troupes ainsi qu'aux habitants du chef-lieu du département de la Sébé-Brikolo, venus l'accueillir et l'écouter.

Dénonçant la situation "peu reluisante dans laquelle se trouve notre pays", il s'est érigé en "éveilleur de consciences" en exhortant les uns et les autres "à ne plus avoir peur, à avoir le courage de leurs opinions politiques" en les exprimant notamment de façon pacifique à travers leurs votes. Tout en clamant son ambition de "restaurer la dignité de la République ainsi que celle des Gabonais et Gabonaises". "Prenons notre destin en main. Ayons confiance en nous-mêmes et préparons-nous pour les échéances à venir", a-t-il lancé. Tout en laissant entendre qu'au moment de la campagne électorale, il reviendra "indiquer aux uns et aux autres la conduite à tenir". Sans toutefois indiquer s'il irait à la conquête des suffrages de ses compatriotes en 2023. Dans tous les cas, au-delà de ce



Le président de LD, Guy Nzouba Ndama, présentant un membre de sa délégation à Okondja.

message, le leader des LD et ses partisans ont tenu à marquer leur territoire et à prendre leurs marques dans la Sébé-Brikolo. Ce d'autant plus que Nzouba Ndama a procédé à l'installation du responsable départemental de sa formation politique, M. Abayi. À noter qu'il est accompagné, entre autres, par les vice-présidents LD Philippe Nzengue Mayila et Dominique Nguieno, du secrétaire général, le Dr Paulin Obiang Ndong, des responsables des femmes, Diane Mengue m'Akue, et des jeunes, Frateli-Martial Fouty. Aujourd'hui, le leader LD est attendu à Boumango, chef-lieu de l'Ogooué-Letili, et à Moanda.